

BILAN DE NOTRE QUESTIONNAIRE
"Réouverture des établissements scolaires"
(1091 réponses au sondage en ligne)

Le **SNALC-Académie de Toulouse** remercie toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire, socle de réflexion et de propositions pour la délégation du **SNALC-Académie de Toulouse** à l'occasion de son audience en visioconférence dans les prochains jours avec Monsieur le Recteur, la Directrice de Cabinet et le Secrétaire Général de l'académie.

1. Les participants

Ce sont essentiellement les professeurs du premier degré et du second degré qui ont répondu :

- 45,4% de certifiés/agrégés
- 30,9% de PE
- 9,6% d'agrégés
- 8,2% de PLP
- 2,5% de P.EPS

Auxquels s'ajoutent près de 4% d'AESH et quelques contractuels, infirmières scolaires, personnels de direction, professeurs de chaire supérieure, ITRF, AED, DDFPT, coordonnateurs ULIS, personnels de laboratoire et directeurs de SEGPA.

2. Lieu d'exercice

- 32,9% sont en collège
- 24,7% en école élémentaire
- 24% en lycée général et technologique
- 14,1% en école maternelle
- 10,4% en LP

Les autres personnels travaillent en CPGE, BTS, ULIS, ITEP, au CNED, au rectorat, en IUT, en EREA.

3. Etes-vous prêt(e) à reprendre en établissement le 11 mai ?

NON 44,7%

OUI 24,1%

Je ne sais pas 31,2%

4. La reprise est-elle stressante ?

OUI, beaucoup 56,4%

OUI, un peu 26,6%

Pas vraiment 9,7%

Pas du tout 5,6%

Je ne sais pas 1,7%

5. Quels sont les moyens de protection à privilégier ?

1. Désinfection régulière des locaux et du matériel
2. Gel hydroalcoolique (pour tous)
3. Pouvoir se laver les mains plusieurs fois par jour
4. Avoir été testé avant la reprise
5. Masques (grand public et/ou jetables)
6. Gants
7. Visières
8. Blouses

Dans « autre », ce qui ressort le plus, c'est la **nécessité d'avoir de très petits effectifs (plusieurs proposent 10 élèves maximum et non 15)** pour pouvoir espacer les élèves correctement, et des **masques FFP2**.

6. Pensez-vous que les élèves seront capables de respecter les gestes barrières ?

NON 83,1%

Je ne sais pas 11,5%

OUI 5,4%

7. Pensez-vous que vous pourrez faire correctement votre travail avec les gestes barrières ?

NON 70,8%

Je ne sais pas 18%

OUI 11,2%

8. Etes-vous une personne vulnérable ?

NON 56,6%

Je ne sais pas 27,2%

OUI 16,2%

9. Vivez-vous avec des personnes vulnérables ?

NON 60,2%

OUI 25,9% (plus qu'un quart donc)

Je ne sais pas 13,8%

10. Vous occupez-vous de personnes vulnérables en dehors de votre foyer ?

NON 72,6%

OUI 26,8% (idem)

Je ne sais pas 0,6%

11. Faites-vous confiance au ministère de l'Éducation nationale pour vous permettre de reprendre votre travail en établissement en toute sécurité ?

NON 75%

Je ne sais pas 18,4%

OUI 6,6%

12. Seriez-vous favorable à une réouverture des établissements uniquement à la date du 1er septembre 2020 ?

OUI tout à fait 51,1%

Plutôt OUI 29,3%

NON 11,3%

Je ne sais pas 8,2%

13. Synthèse des « Remarques » (337 personnes ont répondu à cet encart)

Plusieurs points et questions ressortent des commentaires.

- Les personnes qui ont répondu sont globalement inquiètes par rapport aux **risques pour leur santé et celle de leur proche** mais aussi par rapport à la **mise en place des gestes barrières** et à **l'organisation générale de cette reprise** :
 - Il y a trop d'inconnues et d'incertitude à ce jour et les personnels estiment qu'ils n'ont pas suffisamment de temps devant eux pour préparer sérieusement cette reprise.
 - Le nombre d'élèves maximum (15, auxquels s'ajoutent l'enseignant et parfois d'autres personnes comme les AESH) est trop élevé. Plus les élèves sont jeunes, et plus le respect des distances et des gestes barrières semble impossible à tenir. Pendant le confinement, les enseignants volontaires ont eu d'énormes difficultés à les faire respecter avec des groupes de 5 élèves seulement... Alors 15...
 - *Quid* des AESH qui doivent être au plus près de leur élève (pour pouvoir communiquer en chuchotant par exemple) ?
 - Comment gérer la restauration et l'internat dans le second degré ?
 - Qui va nettoyer les locaux et le matériel ? Quand ? A quelle fréquence ?
 - Comment gérer la circulation dans les couloirs parfois très étroits, dans des établissements comptant plusieurs centaines d'élèves ? Dans la cour de récréation ?
 - Comment seront gérés les transports scolaires ?
 - Comment faire quand on reprend le 11 et qu'on est parent d'enfants qui reprennent plus tard ? Peut-on continuer à télétravailler dans ce cas ?
 - Les plus de 50 ans sans problème de santé particulier semblent inquiets de devoir retourner dans leur établissement (même s'ils ne sont pas considérés comme des personnes particulièrement à risque, ils courent un danger tout de même plus important que les plus jeunes globalement).

- Certains sont d'autant plus inquiets qu'on n'a pas encore vraiment eu de première vague d'épidémie dans notre région.
 - Plus généralement, revient cette question : pourquoi ne pas laisser le choix entre présentiel et distanciel et élargir l'accueil aux élèves dont les deux parents doivent travailler à l'extérieur, ou les élèves qui manquent de matériel chez eux pour travailler, sur la base du volontariat ? (C'est d'ailleurs une des propositions du SNALC). Il y a des volontaires, suffisamment pour assurer cet accueil.
 - Les parents pourront-ils se retourner contre un enseignant ou un directeur/chef d'établissement si les gestes barrières ne sont pas correctement appliqués et si leur enfant tombe malade ?
- Certains collègues font également des **remarques d'ordre pédagogique** :
- Nombreux sont ceux qui ont le sentiment de reprendre pour faire garderie et font remarquer que cette reprise n'a aucun sens pédagogique.
 - Le côté facultatif de la reprise pour les élèves est un peu déroutant. Comment assurer un cours et un véritable suivi avec des élèves qui ne reviendront peut-être pas d'un cours sur l'autre, et avec des effectifs qui risquent d'être très variables ?
 - Plusieurs collègues soulignent les problèmes que peut poser le port du masque en cours : va-t-on pouvoir changer de masque plusieurs fois dans la journée ? Comment faire cours et être vraiment audible (et en particulier dans une autre langue) avec un masque ? Comment communiquer avec un élève malentendant s'il ne peut pas lire sur les lèvres ?
 - Les enseignants du premier degré se demandent comment accompagner au mieux les élèves et corriger leurs travaux sans pouvoir s'approcher d'eux, et comment travailler avec les plus petits qui apprennent essentiellement par l'interaction.
 - Les enseignants de collège et lycée se demandent comment gérer les TP, les cours en atelier, les cours d'EPS (activités, gestion des vestiaires, du matériel, etc.)
 - En lycée, les élèves sont plus âgés et plus autonomes (les cours à distance fonctionnent globalement bien en lycée général et technologique). Il est peu pertinent de prendre des risques pour un mois de cours.
 - Pour ce qui est des élèves décrocheurs, ils avaient bien souvent déjà décroché avant le confinement, et il est peu probable qu'ils reviennent dans leur établissement et soient assidus alors qu'on leur laisse la possibilité de rester chez eux (volontariat).
 - Le problème qui revient le plus dans les commentaires est celui de la gestion des cours en établissement pour les élèves présents et à distance pour ceux qui resteront chez eux. Impossible de faire les deux pour beaucoup (on a tous pu constater que les cours à distance sont très chronophages). Qui se chargera des cours à distance ?
 - Pourquoi ne peut-on pas compter les notes mises pendant le confinement (sous forme de bonus par exemple). Les notes que l'on mettra aux élèves présents en cours n'auront pas plus de sens. Que fait-on donc du troisième trimestre ?
 - Enfin, pourquoi maintenir l'oral du bac de français alors que toutes les autres épreuves du bac ont été annulées et remplacées par le contrôle continu ? Pourquoi faire prendre des risques supplémentaires aux professeurs de français et aux élèves ?
- Une autre idée ressort des commentaires : **l'impression de servir de cobayes**, et le **sentiment d'être une fois de plus complètement méprisés** par notre gouvernement et notre ministre.
- On laisse les restaurants (qui pour certains, n'accueillent pas beaucoup de clients à la fois) fermés mais on rouvre des établissements publics qui comptent parfois plusieurs milliers de personnes simplement pour permettre aux parents de repartir travailler. L'aspect pédagogique est complètement mis de côté.
 - Peu de confiance globalement pour un gouvernement qui ne suit pas les préconisations scientifiques et met nos vies en danger, et pour un ministère qui ne se soucie que bien peu de la santé des personnels (toujours aucune médecine du travail par ex.).